



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)  
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B  
(Les captifs de la Forêt Noire)  
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :  
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>)  
Téléphone TRInité 78-44



Compte chèques postaux : Amicale V B : Paris 4841-48

# A toi, mon Camarade

Sois tranquille ! Je ne viens pas aujourd'hui près de toi pour te faire un sermon sur l'esprit amicaliste ou te vanter les bienfaits de l'Amicale. Non ! Comme on dit, ou presque, dans Hamlet, « On naît Amicaliste ou on ne l'est pas ! »

Je viens seulement te rappeler une date : Mai 1945.

Que tu fusses à Sandbostel ou à Villingen, à Schleswig ou à Ulm, à Nienburg ou à Schramberg, Mai 1945 a été pour toi le grand départ pour une vie nouvelle.

C'était la sortie du tunnel.

Finie ta vie d'esclave, envolés les mauvais traitements et les rebuffades, terminé ton calvaire ! 1940-1945 : Un grand trou noir dans ta vie.

Mai 1945 : Au moment où la nature chantait son renouveau, toi, tu laissais derrière toi tes vieilles dépouilles et ta misère et tu partais, la chanson aux lèvres, sur le chemin de la vie.

Voilà vingt ans que ce grand bonheur t'est arrivé. Maintenant cela te semble très loin. Tu regardes le passé d'un œil désintéressé. Tu es bien au chaud, chez toi, les pieds dans les pantoufles et tu cherches à oublier.

Mais il suffit d'un rien, d'un tout petit rien, en l'espèce ce modeste journal, pour qu'apparaissent, à ta mémoire, les faits sinistres de la captivité.

Attention ! Je ne veux pas dire que notre brave « Lien » est un messager de mauvais augure. Non ! Mais il vient à point pour te rappeler que tu fais partie de la Grande Famille des A.P.G., une famille unie comme le sont toutes les familles heureuses.

Et dans les familles heureuses on fête dans la joie les beaux anniversaires.

En 1965, nous fêterons ensemble les « noces d'or » de l'Amicale. Et pour cela nous devons être nombreux, très nombreux.

Et nous demandons à nos amis de province de faire un grand effort. Certes c'est un petit sacrifice financier qui leur est demandé mais qui est compensé par tant de joies retrouvées, tant d'amitiés renouvelées, tant de visages reconnus.

Pour célébrer dignement ce XX<sup>e</sup> Anniversaire, le Bureau a retenu l'une des plus belles salles de Paris : le Palais de la Mutualité. Certes, et je le reconnais parfaitement, le sacrifice demandé à nos amis de province est plus important que celui demandé aux Amicalistes de la région parisienne. Le Bureau s'en excuse, mais il ne peut pas faire autrement. La préparation d'une telle manifestation ne peut se faire que sur place comme le fut celle du XX<sup>e</sup> Anniversaire du Retour. Et il lui faut le cadre de la capitale : notre grand Paris.

Croyez que les parisiens n'hésitent pas à se rendre en province lors des manifestations régionales. Demandez à nos amis des Vosges, d'Ajaccio, du Mans, de Lille, d'Avignon, de Lyon, de Bordeaux, si les parisiens ne sont pas fidèles aux rendez-vous fixés. Maintenant c'est à votre tour, amis de province, de venir nous rendre visite.

Afin de préparer dignement cette journée inoubliable il est nécessaire de connaître, approximativement, le nombre des participants. Aussi trouverez-vous en dernière page un petit bulletin à remplir, sans engagement ferme de votre part, car il peut d'ici le mois d'Octobre y avoir de l'imprévu, et que vous voudrez bien adresser à l'Amicale si votre intention est de participer au XX<sup>e</sup> Anniversaire.

Je m'excuse, mon camarade, d'être passé si brutalement de ton cas particulier à la collectivité. Mais je sais que je peux compter sur toi. Je sais que tu brûles du désir de retrouver tes amis de captivité de parler avec eux du « temps de la Fraternité », de te libérer enfin de tous les souvenirs qui sont en toi.

Je te donne rendez-vous au 10 Octobre prochain pour que nous célébrions ensemble, avec tous nos camarades de France, le XX<sup>e</sup> Anniversaire de notre Amicale.

Ce sera pour toi la preuve indiscutable de la vitalité de ton Amicale, et pour moi la joie de te revoir.

A bientôt, mon camarade.

Au 10 Octobre 1965.

H. PERRON.

## Rassemblement belge du XX<sup>e</sup> Anniversaire

Le XX<sup>e</sup> Anniversaire de la Libération des trois Stalags V fut célébré avec éclat par nos amis Belges lors des Journées des 24 et 25 Avril 1965.

Notre Amicale y était représentée par nos amis LANGEVIN, ALADENISE, LAURENT et PERRON.

Comme le soulignait le Président belge de l'Amicale des V, cette année était pour les anciens prisonniers l'année Anniversaire et il fallait que cette commémoration fût célébrée avec éclat. Par une attention délicate, le Conseil d'Administration des Stalags V belges avait désigné la ville de QUAREGNON, où habite le Président ROLAND, pour la célébration de ce XX<sup>e</sup> Anniversaire.

Ce fut un grand succès. Les journées des 24 et 25 Avril furent activement employées. Visites de Mons et d'un château-fort dans la région d'Ecaussines, dîner dans une auberge régionale pour la soirée du 24 Avril et pour la journée du 25 Avril réception à l'Hôtel de Ville de Quaregnon par M. le Bourgmestre entouré des Echevins ; cérémonie religieuse en l'église de Quaregnon avec sermon de l'Abbé JAVELET, ancien aumônier du VA, Assemblée Générale des V belges sous la présidence

de P. ROLAND et devant une salle comble, magnifique Banquet d'Anniversaire dans les salons du traiteur DEVOS, à Mons.

Nous féliciterons nos amis belges pour la parfaite ordonnance de ces deux Journées inoubliables. Nous adresserons particulièrement nos remerciements au sympathique président belge ROLAND et à son équipe de Quaregnon pour l'impeccable organisation de ce Rassemblement. Tout s'est déroulé suivant un horaire strictement établi et parfaitement suivi. Nous sommes convaincus que ce XX<sup>e</sup> Anniversaire restera longtemps ancré dans la mémoire des participants.

L'amitié franco-belge sort grandie de ces rencontres annuelles. Et quand la délégation française se déplace en Belgique elle y est accueillie avec une franchise si spontanée, avec un enthousiasme si débordant que nous, Français, nous regrettons de ne pas être plus nombreux. Nous espérons qu'au XX<sup>e</sup> Anniversaire de notre Amicale, le 10 Octobre 1965, nous aurons la joie d'accueillir une imposante délégation belge.

H. P.

## Composition du Bureau et des Commissions pour l'année 1965

### BUREAU

Président d'Honneur :  
FRANZ Jules.  
Président :  
LANGEVIN Joseph.  
Vice-Présidents :  
GAU René.  
HOMEYER Georges.  
VERNOUX Jean.  
VIALARD Lucien.  
Secrétaire Général :  
ROSE Maurice.  
Secrétaires Généraux Adjointes :  
LACLAVERIE Maurice.  
PLANQUE Lucien.  
Trésorier :  
GEHIN Emile.  
Trésoriers Adjointes :  
DUEZ Julien.  
MOREL Jean.  
Journal :  
PERRON Henri.  
LENHARDT René.  
Propagande :  
ALADENISE Henri.  
PONROY Pierre.  
Fêtes :  
YVONET Constant.  
BEAUVAIS Roger.  
Relations sociales :  
HADJADJ Roger.

### COMMISSION DE VERIFICATION DES COMPTES

Président :  
LEMYE Armand.  
Membres :  
HOUDON Roland.  
LANGUET Jean.  
NICOLAS Ferdinand.

### COMMISSION DE PROPAGANDE

Président :  
ALADENISE Henri.  
Membres :  
CADOUX Maurice.  
GODARD Maurice.  
LEBAS Michel.  
LOGEARD Jacques.  
PONROY Pierre.

### COMMISSION DES FETES

Président :  
YVONET Constant.  
Membres :  
BEAUVAIS Roger.  
LEBAS Michel.  
REIN Roger.  
REZ Louis.

### COMMISSION DES RELATIONS SOCIALES

Président :  
PLANQUE Lucien.  
Membres :  
BRANDT Charles.  
BEAUVAIS Roger.  
HADJADJ Roger.  
RYSTO Raymond.

### COMMISSION DU JOURNAL

Président :  
PERRON Henri.  
Membres :  
LE CANU Yves.  
LENHARDT René.  
ROSE Maurice.  
SAINT-OMER Charles.  
VERNOUX Jean.  
Délégué Général pour la Belgique :  
ISTA Armand.  
Porte-drapeaux :  
ROTH Marcel.  
CHRAPATY Maurice.



# COURRIER DE L'AMICALE

Le début de l'année 1965 nous a apporté une telle abondance de courrier que nous sommes, à l'heure actuelle, entièrement submergés. Nous ne nous plaignons pas de cette abondance, bien au contraire, mais nous voulons prévenir nos sympathiques correspondants que leurs nouvelles paraîtront dans le « Lien » au fur et à mesure de la place disponible. Soyez donc patients : personne ne sera oublié. Tout le courrier est enregistré ! Mais il passera dans notre petit journal par tranches successives. Faites confiance à votre courriériste : il fera pour le mieux.

— **HAAB**, 38, rue de Lille, à Belfort, envoie toutes ses amitiés à ceux de la popote.

— **René SAUREAT**, 26, rue Pierre-d'Aragon, à Toulouse, adresse son meilleur souvenir à tous ses anciens camarades au sein de l'Amicale.

— **Gaston RYSMAN**, 45, rue de Toulouse, à Tourcoing, souhaite bonne santé à tous les anciens P.G. du VB et envoie sa fraternelle amitié.

— **Albert BONNOT**, 16, rue Beauregard, à Paris, adresse une cordiale poignée de main à tous.

— **Charles GAUTHIER**, 2, rue Denis-Papin, à Noisy-le-Sec, adresse un amical bonjour aux anciens du X B.

— **Robert GEHEL**, 69, av. du Général-Leclerc, à Maisons-Alfort, souhaite longue vie à l'Amicale et salue tous les copains du VB, et en particulier ceux du Waldho et des Tailleurs.

— **Michel CHARLIER**, 9, allée des Hêtres, au Raincy (S.-et-O.), envoie ses meilleurs vœux à tous et son bon souvenir.

— **Jean LAURENT**, Commissariat de Police, à Saint-Raphaël (Var), se rappelle au bon souvenir des amis et félicite les dirigeants de l'Amicale pour leur bienfaisante activité. Amitiés et bon souvenir de l'ami PERRON.

— **Maurice PIOCHON**, 42, rue Adrien-Damalix, à St-Maurice (Seine), envoie ses bonnes amitiés à tous.

— **Barthélémy CHATEAU**, 5, rue du Grand-Cerf, à Meaux (Seine-Mme), adresse à tous les camarades connus et inconnus son bon souvenir et un amical bonjour.

— **Yves MAUBLANG**, 30, av. du Maréchal-Foch, à St-Amand (Cher), envoie à tous les amis, et particulièrement à ceux des X ABC, son cordial souvenir.

— **François POTHIER**, 20, av. Jean-Jaurès, à Beauchamp (S.-et-O.), adresse son meilleur souvenir à tous les anciens du 22008 à Schweningen et aux amis du VB.

— **Pierre KOESTEL**, 6, rue du Général-Leclerc, à Groslay (S.-et-O.), envoie son amical bonjour aux anciens du X B.

— **Raoul BERTIN**, Viticulteur à Vrigny, par Jonchery-sur-Vesle (Marne), envoie son bon souvenir à tous les amis de l'Amicale, et principalement aux anciens du Waldho. Merci, Raoul, pour le don de la Tombola.

— **Abbé Jean HOLTZWARTH**, Professeur au Grand Séminaire de Saint-Dié (Vosges), adresse à tous son fidèle et amical souvenir.

— **Paul MARCY**, Docteur-Vétérinaire à Saint-Léonard-de-Noblat (Hte-Vienne), se rappelle au bon souvenir des anciens des X ABC.

— **Docteur Louis DEMARTIAL**, 48, cours Gay-Lussac, à Limoges (Hte-Vienne), envoie son bon souvenir aux anciens du Camp et du Waldho.

— **Pierre LINARDON**, 73, rue Mélanie, à Strasbourg-Robertsau, adresse son cordial souvenir aux anciens des X ABC.

— **André BURNEL**, de Paris, envoie ses bonnes pensées et son cordial souvenir à tous les anciens du X B. Merci pour notre Caisse de Secours.

— **Raymond PAGES**, 13, av. Foch, à Dammarie-les-Lys (Seine-Mme), se rappelle au bon souvenir des amis du VB.

— **Roger MICHAUD**, 65, rue Brancion, à Paris-15<sup>e</sup>, souhaite complète réussite à la Tombola et se rappelle au bon souvenir des amis du X B.

— **Henri MEZIERE**, à Champagné (Sarthe), envoie son bon souvenir à tous.

— **Gabriel RIBOT**, rue de Hibé, à Tartas (Landes), adresse ses amitiés à tous les camarades du Stalag VB.

— **Bertie GUÉRY**, 58, rue Notre-Dame, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), envoie ses meilleurs vœux à l'Amicale VB et aux camarades de Tuttingen, Kommando Chiron-Baraque.

— **M. GRAND**, Boulanger à Fayet (Aveyron), envoie à tous les amis son meilleur souvenir.

— **Antoine GIAMARCHI**, Pietranera, près Bastia (C.), adresse à tous les camarades ses meilleures salutations, en particulier à ceux du Waldho. Bon souvenir de la part des amis de la tournée Corse et amitiés de PERRON.

— **Jean BLUMENTHAL**, 58, rue de Clichy, à Paris, envoie son amical souvenir aux anciens du Stalag VB.

— **René MATHIEU**, 2, rue A.-Christophe, à Thaon-les-Vosges (Vosges), avec l'expression de ses amitiés les plus vives aux anciens du VB.

— **Maurice GRIBLING**, 82, rue Général-Rapp, à Stras-

bourg, envoie toutes ses amitiés et son bon souvenir aux anciens du Stalag VB et, en particulier, à ses amis de la Troupe.

— **Lucien GAILLARD**, à Montaulin (Aube), avec toutes ses bonnes amitiés à tous.

— **Marcel MONTAGNE**, rue de la Gare, La Ferté-Imbault (L.-C.), envoie son bon souvenir à tous. Nous lui souhaitons une meilleure santé. Amitiés.

— **THEVENET**, d'Auxerre, pense toujours venir faire un tour à l'Amicale, mais ne peut se déplacer facilement. Il adresse à tous les copains d'Ulm et du VB son amical bonjour.

— Notre camarade **STORCK Henri**, Roffey, par Flongny (Yonne), vient d'être honoré de la Croix du Mérite P.G.

Il est l'un des tout premiers à recevoir cette distinction et aucun de ceux qui connaissent son inlassable activité au service des camarades des Camps ne sera surpris de ce fait qui prouve simplement que, parfois, le mérite réel peut être reconnu.

— **André FOCHEUX**, 112 bis, rue Houdan, à Sceaux (Seine), nous écrit :

« Je n'ai pas besoin de te dire combien j'ai été, moi aussi, peiné par la disparition de PATIN. Ma dernière lettre, que je lui avais écrite en juin 1964, était restée sans réponse et cela m'avait étonné, mais j'en avais déduit qu'il allait mieux. »

« J'ai été en voyage presque constamment, depuis avril jusqu'à septembre, et je n'ai pu aller le voir quand il était à Pont-aux-Dames, d'où il m'a écrit pour la dernière fois. C'est seulement quand BULSKI est passé par Paris que j'ai su que ça allait mal ; j'ai alors téléphoné chez lui, mais je n'ai pas eu de réponse. C'était un garçon charmant et un bien bon camarade. Nous nous étions très bien accordés, particulièrement à la Rötgen-Abteilung, pour tenir la dragée haute à ce salaud de STOLB ! Ça n'était pas pour déplaire à PETER ; c'est toujours d'un air légèrement ironique qu'il écoutait les récriminations de son lèche-botte, et sans jamais lui donner raison contre nous ! »

« Ce que j'ai toujours apprécié et admiré chez PATIN, et surtout pendant de très mauvais moments qu'il a traversés depuis le retour de captivité, c'était sa dignité. C'était un garçon courageux et je ne l'ai jamais entendu se plaindre !... »

— **Yves LE BONNIER**, 6, av. Vatier, à Cachan (Seine), souhaite bon courage à tous et se rappelle au bon souvenir des anciens P.G.

— **Marceau TERQUEUX**, ébéniste, 52, rue de Paris, à Compiègne, envoie ses amitiés sincères à tous, et en particulier à tous les anciens de Schramberg.

— **Yves DAUREL**, domaine de Salazard, Carbon-Blanc (Gironde), a représenté les VB à la réunion des X de Bordeaux. « Réunion très sympathique — dit-il — à laquelle je pense pouvoir joindre l'année prochaine les quelques éléments bordelais du VB. »

— **R. KEPFER**, 18 ter, rue A.-Briand, Sainte-Savine (Aube), envoie ses meilleurs souvenirs à tous les anciens du Stalag, et en particulier à ALADENISE, Georges LANDAIS et DEZAUX, les pototiers du Mess de Soultz-sous-Forêt, en décembre 1939.

— **Nonce MARCHI** envoie le bonjour à tous les anciens et dit : « Bravo à vous qui continuez si bien cette œuvre si digne d'intérêt... »

— **GELORMINI**, à Prunelli (Corse), adresse ses vœux les meilleurs à tous les amicalistes du VB et également à ceux du X ABC et leurs familles, et adresse un aimable bonjour à notre ancien H. de C. HOMEYER.

— **G. GERMAIN**, à Issé (L.-A.), regrette que son éloignement ne lui permette plus d'assister aux manifestations de l'Amicale en général et à celle de Schramberg en particulier. Envoie son bon souvenir à tous et ses remerciements à ceux qui se dévouent. Merci pour notre Caisse de Secours.

— **Mario GENOIS**, allée des Fleurs, Val Saint-André, Aix-en-Provence, nous écrit :

« ...Rien de particulier à te signaler depuis notre entrevue d'Avignon. Tout va bien ici et souhaite qu'il en soit de même pour toi et tous les copains du VB. Je pense aller aux Omegues d'ici quelques semaines rendre visite à l'ami DESNOES. Nous sommes toujours en relation constante. J'ai appris avec stupeur le décès de ce brave PATIN. Voilà donc le troisième qui vient de nous quitter. Hélas ! c'est le lot de nous tous ici-bas, et que pouvons-nous y faire ? Toutes mes amitiés à tous avec mon bon souvenir. »

(Merci, Mario, et au plaisir de nous revoir. Mes amitiés à DESNOES et à toi.)

— **Albert POINCHEVAL**, à Coutances (Manche), envoie ses amitiés à tous les membres de l'Amicale.

— Notre ami **Charles BRANDT** a quitté Paris et ses brumes pour aller s'oxygéner les poumons à Buxières-Froncles (Hte-Marne), où il eut la joie de rencontrer notre ami KAUFMANN, toujours aussi dynamique. Envoie ses amitiés aux anciens de Balingen.

— Une carte de Suisse de nos amis **GEHIN, COCHE** et **MAURY** qui avaient rendez-vous avec la neige. Mais attention ! La luge, sport réputé inoffensif, est parfois dangereuse !

— **Pierre JEAN**, C.I., villa « Mont-Calme », à Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard), souhaite à tous bon courage et leur adresse ses meilleurs sentiments.

— **Gaston BRUNAUD**, 8, rue P.-Escudier, à Paris, envoie ses bonnes amitiés à tous.

— **Jean LASSERRE du ROZEL**, 27, rue de la Marine, Le Guilvinec (Sud-Finistère), amicalement à tous les anciens du X B.

— Le Docteur **Maurice AUZIAS**, rue aux Reliques, Annet-sur-Marne, envoie son meilleur souvenir à tous les anciens du VB, et en particulier à ceux du Waldho.

— **Rémo CAPPELLETTI**, 4, rue Michel-Cauty, à Senonches (E.-et-L.), adresse un amical bonjour à tous.

— **Pierre ROUSSEL**, à Beauséjour, Noncourt, par Neufchâteau (Vosges), envoie son bon souvenir et un amical bonjour aux camarades d'Hoilligenberg.

— **Lucien PLANCHE-GILLON**, 10, pl. Carrière, à Nancy, adresse son très amical souvenir à tous.

— **Antoine PONTANA**, 9, rue de la Croix, à Marseille, se rappelle au bon souvenir de tous les anciens.

— **Armand GONVERS**, résidence Albert-1<sup>er</sup>, avenue du Roi-Albert, à Cannes, envoie son bon souvenir et ses amitiés à tous.

— **André BONTEMPS**, 67, rue Emile-Zola, cité n° 14,

à Raon-l'Etape, adresse son amical bonjour à tous les anciens du VB.

— C'est avec infiniment de tristesse que nous apprenons le décès de notre bon camarade **HALLOIN**, 22, des Maraîchers, à Noisy-le-Sec, survenu le 8 septembre 1964 alors qu'il était en cure à Royat.

Nous adressons à M<sup>me</sup> HALLOIN les condoléances tristes de l'Amicale.

— **Pierre LAVERGNE**, 75, av. Rouget-de-l'Isle, à Vaux-sur-Seine, envoie son bon souvenir à tous.

— **André OUDIN**, 24, rue du 19-Novembre, à Montigny-les-Metz (Moselle), nous dit :

« Je pense souvent à vous et au Stalag. Après vingt ans passés, je fais encore des cauchemars où je me retrouve à Villingen. Est-ce que cela vous arrive ? Bon souvenir à tous. »

— **Jean THIRION**, receveur P.T.T. à Sissonne, envoie son meilleur souvenir à tous.

— **Jacques BRION**, 25, av. de la République, à Fontenay-sous-Bois, adresse à tous son fidèle souvenir et espère participer prochainement à une réunion de l'Amicale.

— **Henri AIX**, 17, rue Pierre-Ronsard, à Arcueil (Seine), envoie toutes ses amitiés aux anciens d'Ulm, et en particulier aux joueurs de bridge.

— **Le Docteur LAUR**, 7, av. Carnot, à Clermont-Ferrand, se rappelle au bon souvenir de tous les anciens du VB spécialement de ceux d'Ulm.

— **Georges ERHARDT**, 17, rue Tronchet, à Lyon-6<sup>e</sup>, envoie ses amitiés à tous.

— **Henri NAVARRE**, abattoir municipal, 11, pl. Thiers, à Mirecourt (Vosges), adresse ses sincères amitiés à tous les camarades du VB.

— **Armand CHARDES**, 3, av. Gambetta, à Bois-Colombes (Seine), envoie ses amitiés à tous.

— **Maro LAURENT**, 8, rue Jean-Viriot, Epinal (Vosges), adresse son amical souvenir à tous. Merci pour notre Caisse de Secours.

— **Jean COLOT**, 2, rue Concorde, à Freyming (Moselle), se rappelle au bon souvenir des anciens du Camp et surtout du Waldho, où il travaillait au bureau d'entrée.

— **Le Docteur Paul REBEC**, 17, rue Cubernatis, à Nancy, envoie ses amitiés à tous les anciens du Camp et du Waldho. Merci pour notre Caisse de Secours.

— **Le Docteur Jean GRANGE**, 14, av. de Saxe, à Lyauteyville, adresse ses plus vifs encouragements au Bureau de l'Amicale pour son action généreuse et persévérante ainsi que son attachement à tous les amis urbains et ruraux. Merci pour notre Caisse de Secours.

— **Georges PIFFAULT**, 9, rue Henri-Poincaré, à Paris-20<sup>e</sup>, se rappelle au bon souvenir de tous les anciens du Waldho. Merci pour notre Caisse de Secours.

— **Arnold HELGEN**, 7, rue de Tunis, à Mulhouse, envoie ses félicitations au Comité pour le travail fourni pendant l'année et ses cordiales amitiés à tous.

— **Jean LANGUET**, 28, rue Lemerrier, Paris-17<sup>e</sup>, adresse son bon souvenir à tous les amis.

— **Henri STORCK**, représentant à Roffey, par Flongny (Yonne), envoie son amical souvenir à tous.

— **Georges DOUCET**, boulanger à Saint-Martial-de-Lette, Nontron (Dordogne), se rappelle au bon souvenir des anciens. (Merci pour notre Caisse de Secours.)

— **Julien LABBÉ**, rte de Valence, Montélimar (Drôme), envoie son bon souvenir aux amis et aux anciens d'Ulm (Merci pour notre Caisse de Secours.)

— **Joseph ERNEWEIN**, 8, rue Marabais, à Vitry-le-François (Marne), adresse son fraternel salut à tous les anciens et en particulier à ceux du Waldho.

— **Fernand MICHEL**, cultivateur, La Forge, par Tholy (Vosges), envoie sa sympathie à ceux qui étaient à la réunion de La Bresse, et particulièrement à Maurice ROSE. (Nous adressons à notre camarade les condoléances de l'Amicale pour le décès de son père.)

— **Adrien SCHMITT**, 26, place des Allées, à Thionville (Haut-Rhin), envoie une cordiale poignée de main à tous les anciens du VB.

— **André DESCAMPS**, 269, La Wantzenau (Haut-Rhin), se rappelle au bon souvenir de tous. (Nous souhaitons un complet rétablissement à notre ami victime d'un accident d'auto.)

— **Alfred LAISSY**, 63, rue de la République, à Argenteuil (S.-et-O.), envoie son amical bonjour aux anciens des X ABC.

— **André LE GUAY**, rue Hauvet, à Barneville-sur-Mer (Manche), nous fait part des difficultés qu'il rencontre dans son poste de Secrétaire de Section P.G. (Qu'il sache bien qu'il n'est pas seul dans ce cas et qu'il faut une bonne dose de dévouement pour tenir contre vents et marées.)

— **Charles MARGNAN**, 24, rue de Belfort, à Cambrai, envoie son bon souvenir à tous les anciens de Magirus.

— **Roger SOYEUX**, à Lislet, par Moncarnet (Aisne), est toujours très heureux de recevoir « Le Lien » et se rappelle au bon souvenir de tous les camarades qui l'ont connu dans les Kommandos de Friedriehshafen, Schwabingen, Obendorf, Speichingen. Amitiés à tous.

— **Bernard JEANGEORGES**, Hôtel du Vieux-Moulin, La Bresse (Vosges), envoie ses amitiés à tous les anciens.

DANS VOTRE QUARTIER

Tout pour l'enfant

LAYETTE  
COUTURE  
JOUETS

"MINOU CHOU"

65, Rue de Lancry - Paris - X<sup>e</sup>

Téléphone : COMbat 57-70

Mme WAHLEN accordera 5% aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

CHAMPAGNE  
R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant  
Manipulant  
VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande



## En dépouillant le Courrier

Dans l'abondant courrier que nous a valu la Tombola de l'entraide, nous avons retiré deux lettres que nous avons tenu à publier in-extenso dans « Le Lien ». Ce ne sont pas des lettres spéciales, non, loin de là ; nous en recevons des centaines écrites dans le même esprit, mais nous tenons à montrer à tous nos amis pourquoi notre Amicale est une Grande Amicale. Quand l'esprit amicaliste souffle avec tant d'intensité, pourquoi douter de l'avenir de notre Groupe-ment ?

Voici la première lettre que nous a adressée notre ami Noël POIRIER, La Jamagne, Gérardmer (Vosges) :

« Cher camarade Trésorier,

« Ta tâche est ingrate, je le sais... aussi dois-tu vouer au diable tous ces négligents qui te font perdre un temps précieux.

« Hélas ! je fais partie de ces impénitents qui remettent au lendemain ce qu'ils pourraient facilement faire le jour même... Mea culpa... mea culpa...

« Aujourd'hui, je suis sorti de ma léthargie en constatant que nous sommes le 4 mars et qu'il faut que mon Pouvoir arrive pour l'Assemblée Générale du 7. Alors, plus une minute à perdre...

« Et, en trente secondes, je réalise ce que j'aurais dû faire depuis plus de deux mois :

— le pouvoir signé,  
— le chèque de virement couvrant le montant de ma cotisation plus le carnet de billets,  
— et ce petit mot pour m'excuser auprès de toi et saluer en même temps tous les amis connus et inconnus.

« Et, comme chaque fois, je te retourne le carnet de billets pour qu'il soit revendu une deuxième fois par un moins négligent que moi.

« Bien amicalement à toi. »

\*\*

Et la deuxième lettre qui nous est adressée par notre ami René WEIDMANN, rue de la Judée, à Toul (M.-et-M.) :

« Mes chers Amis,

« Je vous adresse sous ce pli un chèque postal de 50 F. « Cela représente le règlement de ma cotisation 1965 (dont le montant exact m'échappe) et la valeur d'achat de quelques billets de tombola, si toutefois il en reste !

« La lecture du dernier journal m'apprend en effet que tous les Amicalistes n'ont pu être approvisionnés. Vous voudrez donc bien affecter le surplus de ma cotisation soit à l'achat de billets invendus, soit au profit de notre Caisse de Secours. Ce qui revient au même, je crois.

« Mon très amical souvenir aux anciens de Blumberg et de la Cordonnerie du Camp, en particulier à Paul CHAPUIS et H. FARGEAU, dont j'ai relevé les noms dans le dernier Courrier.

« Avec l'expression, mes chers Amis, de mon fidèle souvenir et de ma cordiale amitié.

« P.-S. — Si je puis encore obtenir quelques billets de tombola, ne vous donnez pas la peine de me les adresser. »

Et voilà pourquoi notre Tombola a fait plus que le plein. Voilà pourquoi le Comité-Directeur se dévoue tant pour la bonne marche de notre Amicale : ce sont les adhérents eux-mêmes qui lui montrent le chemin.

Merci à tous.

H. P.

VB: Bon souvenir à tous les habitants du Vieux-Moulin de la part du rédacteur H.P. A bientôt pour la réunion de Thann.

— Désiré HANRY, 24, rue Docteur-Yersin, à Lille, envoie ses amitiés à tous les anciens du Waldho et du Stalag VB.

— D. CONDOUIN, Carbon-Blanc (Gironde), adresse son meilleur souvenir et sa plus cordiale poignée de main à ceux du Kommando 28008.

— Lucien CHEVALIER, 5, rue Danville, Paris-14<sup>e</sup>, envoie son bon souvenir aux anciens du VB, et particulièrement à ceux de Schramberg.

— Henri SCHEWEICHLIN, 8, rue Henri-Laire, Ablon (S.-et-O.), envoie un grand bonjour à tous, ainsi qu'à HOMEYER.

— Roger FLOURENT, 11, rue de la Lune, Paris-2<sup>e</sup>, adresse son meilleur souvenir et son amical bonjour à GEHIN, ainsi qu'à tous les amis de l'Amicale.

— A. SAMBOR, La Rupilère, Condé-sur-Huisne, envoie un amical bonjour à tous les camarades.

— Frédéric BALLE, 3, av. de Corbera, à Paris-12<sup>e</sup>, envoie ses bonnes amitiés à tous les amis du Stalag et aux anciens de la Roulotte.

— A. CHARRIER, St-Martin-de-la-Place (M.-et-L.), envoie une amicale poignée de main à tous, et en particulier aux anciens de Schramberg et à l'ami HADJADJ.

— Alfred ROSSIGNOL, à Argentre-du-Olessis (Ille-et-Vilaine), adresse son bon souvenir aux camarades des Kommandos Steidle, Risterer et Waldhs.

— Georges HERMAL, Le Bas-Cornimont (Vosges), envoie ses meilleures amitiés à tous les sympathisants de l'Amicale du VB ; fidèle lecteur du « Lien », et un grand bonjour à tous.

— Joseph FOURCOUX, 7, bd Victor-Hugo, à Tarascon (B.-du-Rh.), envoie son bon souvenir à tous. Merci pour notre Caisse de Secours.

— M. BLEY, 12, rue du Chemin-Vert, Tours (I.-et-L.), avec son meilleur souvenir et ses amitiés. Bon souvenir aux anciens de Schramberg.

— Georges DEGRÈVE, 37, rue de la Plaine, Lille, adresse à tous son fraternel salut en espérant qu'il lui sera un jour possible de faire plus ample connaissance.

— Emile DMEU, 30, rue Siéyès, Le Mans (Sarthe), adresse à tous une cordiale poignée de main.

— Emile STÉVENET, 4, bd François-Albert, à Poitiers (Vienne), se rappelle au bon souvenir de tous les anciens VB, et particulièrement à ceux du Waldho.

— André JAFFRAY, à L'Arbret (P.-de-C.), avec son amical souvenir à tous les anciens d'Ulm (Wieland) qui se souviennent de « Bidasse ».

— SAGGESI, de Cavalaire (Var), adresse un amical bonjour à tous et nous annonce une visite courant de l'année. Nous l'attendons de pied ferme.

## DEUILS

Ce mois-ci le courrier nous apporte deux mauvaises nouvelles qui touchent particulièrement les Anciens du Waldho.

C'est tout d'abord l'annonce du décès de notre ami Albert FOERSTER, 28, rue des Dominicains à Guebwiller (Haut-Rhin), survenu le 16 Avril 1965.

FOERSTER était une figure légendaire du Waldho. Affecté aux entrées à l'Hôpital, tous les arrivants passaient devant lui. Sa gentillesse, son dévouement, son dynamisme lui valaient une énorme popularité. En rentrant de captivité il saisit la vie à pleines mains et sa grande activité lui permit d'installer deux commerces à Guebwiller et à Thann. Il vient de succomber après une longue maladie. Nous ne verrons plus notre gentil petit « rouquin », notre brave « Toto », le gentil camarade organisateur de coups fourrés mémorables.

□

Puis, une mauvaise nouvelle n'arrivant jamais seule, c'est le décès de notre ami Jean TANGUY, 17, rue de Roncevaux à Auchel (P.-de-C.), survenu le 19 Avril 1965, qui vient de nous surprendre.

TANGUY exerçait au Waldho les fonctions d'infirmerier. C'était un camarade charmant, toujours prêt à rendre service et sa gentillesse était proverbiale. Au retour de captivité il avait repris son poste de métreur-vérificateur aux Houillères du Nord jusqu'en Juillet 1962 où atteint par la limite d'âge il prit sa retraite. Il vient de succomber lui aussi après une longue maladie.

Ce sont deux grands amis, de parfaits amicalistes qui disparaissent à quelques jours d'intervalle. Nous les réunissons tous les deux dans notre souvenir.

Aux familles FOERSTER et TANGUY nous adressons nos sincères condoléances et les prions de croire à la grande affliction de tous les membres de l'Amicale.

## A la mémoire des morts des Oflags et Stalags X A.B.C. A BORDEAUX

Les anciens Prisonniers de Guerre des Stalags X A.B.C. de Bordeaux et du département de la Gironde se sont retrouvés le 21 Février pour honorer la mémoire de leurs morts.

En l'absence du Colonel MACÉ, souffrant et dont nous espérons qu'il a recouvré la santé, MARVIER avait dirigé l'organisation de la manifestation. S'étaient joints à lui pour la messe dite en l'église Sainte-Anne et pour le dépôt d'une gerbe que LABADIE l'aide à déposer au Monument aux Morts, M. FONADE, adjoint au Maire, les Commandants COSSARD et DANIEL, représentant les généraux KATZ et BERNARCHOT, le Commandant COSSON et le Capitaine de Frégate LE BITOUX, représentant le général FABRE et le Capitaine de Vaisseau LE KERVILER, le Médecin-Colonel ROBBE, le Commandant HARDOUIN, major de garnison ; MM. BERGEON (C.I.B.), VENANCE (UFAC), MEMAIN (Carnot), Ch. LABEYRIE (Police), ainsi que CA-DOUX et LACLAVERIE, représentant l'Amicale Nationale des Ex-P.G. des Stalags VB et X ABC.

A l'issue de la cérémonie, un banquet réunit les participants chez notre ami VIDAL où les huitres apportées directement par SERRES furent suivies des plats artistement cuisinés par Mme VIDAL, le tout arrosé de vins de Bordeaux spécialement choisis par de fins connaisseurs.

Au dessert, il fut procédé à la remise des récompenses :

— Diplômes de la Ville de Bordeaux aux Camarades CLAUD, DENGUI et SERRES ;

— Médailles d'encouragement au dévouement à ARCIL et au Dr TARPIN, ces deux derniers absents, le premier retenu au lit à Bayonne par une déchirure musculaire et le dernier à Tomines par ses obligations professionnelles.

Les sentiments recueillis du début avaient fait place à une ambiance sympathique qui dénote l'activité de l'Amicale bordelaise à laquelle se dévouent FAUQUES, secrétaire général ; DESBOIS, Trésorier ; LABADIE, CANIVET, ARTHAUD, BOTHEREL, MOITIER, FOURCOUS... J'en passe, et des meilleurs et auxquels DAUREL ne manquera pas de faire joindre les camarades des VB de la région bordelaise qui y seront accueillis à bras ouverts.

## A NOS LECTEURS

Notre ami Yves LE CANU nous a adressé le captivant récit de son évvasion du Camp de Concentration de Compiègne où une Gestapo assez virulente l'avait conduit. Avec son talent de conteur si apprécié de nos lecteurs, Yves LE CANU nous a brossé une histoire très captivante de ses pérégrinations à une époque où il ne faisait pas bon de traîner dans les chemins de France et de Navarre. Ce récit, véridique, est assez long et ne peut passer en entier dans un seul « Lien ». Mais nous croyons qu'un découpage en plusieurs chapitres ne peut nuire à la valeur du récit. Voici donc le premier chapitre de

## La Nuit de Compiègne

(L'Univers Concentrationnaire)

« MORT A CREDIT »

La porte qui donne accès à la salle de bibliothèque du Lycée s'était ouverte, mais il me sembla que personne n'était entré. Je me levai et allai m'en assurer. Sur le seuil, Pierrot restait immobile, la bouche ouverte, fixant intensément quelque chose devant lui. Je suivis la direction de son regard et, aussitôt, je compris. En entrant, il avait tout de suite aperçu les grillages récemment apposés sur les fenêtres qu'ils obstruaient complètement, interdisant tout passage à l'air et à la lumière. Il murmura enfin :

« — On a osé te faire ça ?

— Mais oui, répondis-je d'un ton léger, tu le vois, me voici de nouveau en prison. Cela te rappelle quelque chose ?

Il sourit péniblement sans rien répliquer et pénétra dans la salle.

« — Prends cette chaise, lui dis-je, et assieds-toi le dos aux fenêtres. Peut-être ainsi oublieras-tu la prison de Fresnes... et celle de Compiègne. Moi, j'ai aussi connu la prison de Sandbostel, mais ce n'était qu'un simple camp de représailles et, comparée aux autres, c'était un lieu de délices. »

Il s'était remis de son émoi.

« — Pourquoi a-t-on fait ça ? me demanda-t-il.

— Eh bien ! parce que, parfois, des gamins viennent dans la cour jouer à la balle contre le mur de la bibliothèque et il leur arrive de casser un carreau. Dommage minime sans doute, mais c'est paraît-il pour l'empêcher qu'on s'est résigné à engager cette dépense exorbitante.

— Je croyais, objecta-t-il, que, dans les lycées modernes, on faisait tout pour éviter aux élèves internes la fâcheuse impression de se trouver en prison, privés de liberté et loin de leur famille.

— Eh bien ! c'est que nous ne sommes pas dans un lycée moderne ! Nous voilà revenus au Moyen-Age. Louis XI enfermait ses ennemis dans des cages. Ici, ce sont les élèves qu'on met en cage. Comme si une bibliothèque ne devait pas être le dernier refuge de la liberté ! Mais, attention ! Je vais te lire un extrait du règlement. Voyons... c'est ça : « Le professorat, un métier d'humanité. » Les instructions officielles précisent que «...les maîtres ne doivent pas oublier qu'ils ont un rôle social à remplir. On n'insistera jamais assez sur le fait que les enfants internes étant loin de leur famille, c'est aux maîtres... de remplacer cette famille autant que possible et d'être de vrais éducateurs. »

Il se mit à rire franchement.

« — Drôle de façon de remplacer la famille que de mettre les enfants en prison ! reconnut-il loyalement. C'est ça les « prisons sans barreaux » ? Mais pas sans grillages, en tout cas ! Inutile de demander si ceux qui ont fait ça n'ont jamais été déportés !

(Suite p. 4).

## FABRIQUE DE MEUBLES

7 ter, Avenue de St.-Mandé  
Paris (XII<sup>e</sup>)

## RYSTO Raymond

Ex-N° 5305

Membre de l'Amicale N° 548

Salles à manger  
Chambres à coucher  
Ensemble Studio

DEPOSITAIRE  
DE FABRIQUES

Cuisines modernes, Eléments, Tables  
Sièges modernes, rustiques et basques  
Sièges de jardin, Pliants, Transats

Prix marqués en chiffres connus

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale  
Pour tous renseignements, n'hésitez pas à  
téléphoner ou à écrire  
Tél. DIDerot 45-07 — Métro : NATION



## La Nuit de Compiègne

(Suite de la page 3)

— Penses-tu ! Ils ont fait la guerre bien tranquillement au coin de leur feu, les pieds dans leurs pantoufles, se lamentant quand le marché noir ne leur fournissait pas suffisamment de superflu. »

« — Le Lycée est bien monument historique ? reprit-il avec effort. Pourquoi les Beaux-Arts n'ont-ils pas réagi ? Et l'architecte de la ville, puisque les bâtiments appartiennent à celle-ci ? »

Je haussai les épaules avec commisération, devant tant de naïveté.

« — On s'est bien gardé de les prévenir ! C'était aller au-devant d'un refus certain. »

— Et tes étudiants admettent ça ?

— Non ! mais ils n'osent rien dire. « Mes étudiants », comme tu les appelles, préfèrent désertier la bibliothèque et aller travailler au dehors, dans des endroits où ils se sentent libres. Il ne vient presque plus personne. Sais-tu comment ils appellent la bibliothèque maintenant ? « Le poulailler ». N'est-ce pas évocateur ? On avait sans doute peur qu'ils ne sautent par les fenêtres, comme la volaille dont on a oublié de rogner les ailes ! »

« — Quand je considère ces grillages, proféra-t-il enfin, je me demande si ceux qui les ont fabriqués n'ont pas copié ceux de Fresnes. Il ne manque que le S.S. derrière. Tu te souviens ? »

Je ne répondis pas. Nous restâmes silencieux. Nous nous regardions les yeux brillants. Nous savions à quoi chacun de nous pensait, la même chose : notre emprisonnement à Fresnes, notre évasion de Compiègne.

C'est par hasard, ou plutôt par erreur, que les Allemands n'avaient arrêté, pour une affaire à laquelle j'étais complètement étranger. Je cherchais à me procurer un livre à peu près introuvable à l'époque, mais qui m'était nécessaire pour mon enseignement, et on m'avait indiqué que je le trouverais peut-être dans une petite librairie perdue dans une ruelle écartée du Quartier Latin. Je me rendis à l'adresse qu'on m'avait donnée. Je ne pouvais savoir que c'était le lieu où se retrouvaient les membres d'un petit réseau de résistance que les Allemands venaient de démanteler, ni prévoir que l'endroit, ce jour-là, était transformé en souricière.

Je passe sur les détails de mon arrestation. C'étaient des gens qui savaient mener un interrogatoire. Ils se rendirent rapidement compte que je n'étais pour rien dans l'histoire et, sur le moment, ne me molestèrent pas (ça devait changer par la suite). Mais, comme le piège fonctionnait à plein, pour que ça ne s'ébruite pas en vue de captures ultérieures, ils décidèrent de ne pas me relâcher immédiatement et m'envoyèrent méditer à Fresnes sur les inconvénients qu'il y a à se trouver dans des lieux où il se passe quelque chose et où on ne devrait pas être, en compagnie d'un professeur et de Pierrot Cadillac (c'était son pseudonyme de résistant), qui, eux, appartenaient bien au réseau en question, comme je l'ai appris par la suite.

Mais, dès qu'on est arrêté, il n'y a plus ni innocent, ni coupable. A la prison, les gardiens ne firent aucune différence entre mes compagnons d'infortune et moi.

Je fus jeté dans une étroite cellule close par un grillage identique à ceux du Lycée, au bout d'un couloir où se promenaient sans arrêt un S.S. qui avait pour mission de nous empêcher de nous asseoir et de dormir. Il était très jeune, c'était la brute dans toute sa splendeur et, imbu de ses fonctions, il n'aurait eu garde de nous laisser le moindre instant de répit.

Plusieurs interrogatoires successifs ne donnèrent rien, ni par les moyens ordinaires, ni par les moyens extraordinaires, et pour cause : j'étais bien tranquille de ce côté-là, je ne parlais pas, puisque j'ignorais tout de l'affaire, mais tout de même inquiet pour d'autres raisons. Mes juges, qui n'avaient jamais eu affaire à moi auparavant et qui ignoraient manifestement tout de mes activités de résistant, pensèrent peut-être que je n'étais pas aussi blanc que je le prétendais, et sans aucun doute aussi, parce qu'ils avaient besoin de la cellule, car, sans arrêt, affluaient de nouveaux prisonniers ; ils m'expédièrent sous bonne garde à Compiègne.

C'est là que tout a commencé. J'estimai, en effet, que les choses pouvaient très bien se gâter pour moi et qu'il valait certainement mieux que je m'en aille. Mais comment ?

Je n'étais plus en cellule, mais dans un dortoir surveillé par un S.S. Aux fenêtres, toujours les grillages. Pourtant, ces fenêtres donnaient sur une cour dont per-

A découper en suivant le pointillé

## Inscription de principe

(sauf imprévu d'ici Octobre prochain, donc, sans engagement).

J'assisterai à la Journée Nationale du 10 Octobre 1965 (XX<sup>e</sup> Anniversaire de l'Amicale V B-X ABC).

DIMANCHE : Banquet.

Nombre de personnes : .....

NOM : .....

Prénoms : .....

Adresse : .....

Stalag : ..... K<sup>o</sup> : .....

Lieu : .....

Date : .....

Signature : .....

sonne n'aurait pu s'évader. Interdiction absolue de parler et de communiquer avec qui que ce fut. Nous prenions nos repas en commun. Et c'est aussi en commun, en colonne par deux, accompagnés de gardiens armés jusqu'aux dents (nous avons été prévenus qu'ils tireraient à vue sur nous au moindre geste suspect), que nous nous rendions deux fois par jour aux « Abort », un long bâtiment bas où nous nous installions les uns à côté des autres sur une file impressionnante de cuvettes sans séparation entre elles, tandis que les Allemands se promenaient devant nous et, au commandement, nous nous relevions et regagnions notre prison.

Yves LE CANU.

(A suivre).

## Rassemblement Vosgien de THANN le 27 Juin 1965

L'Amicale des Vosges organise son Rassemblement annuel à THANN (Haut-Rhin) le 27 Juin 1965.

Fidèle à la promesse faite l'an dernier à la Municipalité de Thann, le Bureau de l'Amicale Vosgienne a choisi la ville alsacienne de Thann pour y fêter son XX<sup>e</sup> Anniversaire.

Nous espérons que nos amis alsaciens seront nombreux à venir assister à ce Rassemblement qui groupera tous les VB et X ABC de la région.

Le programme du 27 Juin paraîtra dans le n<sup>o</sup> de Juin du Lien. Mais on peut déjà adresser son adhésion à

— A. MATHIEU, 1, rue des Capucines, à Bains-les-Bains.

— G. HOMEYER, Librairie-Imprimerie, à Epinal (Vosges).

## COMMUNICATION

Marcel DEFERT, Boulanger à Flogny (Yonne), recherche Robert BARRÉ qui était employé à la S.N.C.F. à Joinville-le-Pont, ayant appartenu au Stalag XA et qui était au Kommando d'Elmchel, près de Kiel et qui travaillait à la Briqueterie.

Prière de communiquer renseignement à section cantonale A.C.P.G. à Flogny (Yonne).

## Les propos des fatalistes...

### POUR TUER UNE AMICALE

Relevé dans « Mercure » de Lausanne, un petit papier qui s'intitule « Les dix Commandements pour tuer une Société ».

Transposé dans le cadre de « notre Amicale », je ne résiste pas au plaisir de vous livrer ces 10 Commandements « infallibles », paraît-il. Les voici :

- 1<sup>o</sup> N'assistez jamais aux assemblées de votre amicale.
- 2<sup>o</sup> Si vous y arrivez, tâchez de venir en retard.
- 3<sup>o</sup> Critiquez le travail des dirigeants et des membres.
- 4<sup>o</sup> N'acceptez pas de charge : il est plus facile de critiquer que de réaliser.
- 5<sup>o</sup> Ne participez à aucune démarche officielle, mais n'hésitez pas à dire que les représentants des membres n'ont pas su y faire.
- 6<sup>o</sup> Si le Président demande votre avis sur un sujet quelconque, répondez que vous n'avez rien à déclarer. Après la séance, dites à tout le monde que vous n'avez rien appris de nouveau... Mieux encore, dites comment il aurait dû faire.
- 7<sup>o</sup> Ne faites que ce qui est absolument indispensable, mais quand les autres retroussent leurs manches et se prodiguent sans réserve, lamentez-vous que l'amicale est dirigée par une coterie.
- 8<sup>o</sup> Retardez le plus possible le paiement de vos cotisations.
- 9<sup>o</sup> Ne vous souciez pas d'amener de nouveaux membres.
- 10<sup>o</sup> Plaignez-vous qu'on ne publie rien d'intéressant, mais gardez-vous surtout d'écrire vous-même un article.

Voyez, en remplaçant le mot « société » par le mot « amicale », comme tout cela « colle » et faites votre examen de conscience...

Ceux qui dirigent votre amicale depuis vingt ans ont dû utiliser une autre recette, ne pensez-vous pas ?

Robert MARTER.



## Amer XX<sup>e</sup> Anniversaire

J'écris ces lignes le mardi 11 Mai, c'est-à-dire trois jours après le 8 Mai, XX<sup>e</sup> Anniversaire de Libération de nos Camps. La Presse, la Radio, Télévision ont repris leur rythme normal de travail.

Est-il vrai que l'UNAC, la FNDCPG, l'UNEP ont rassemblé à Paris et au Stade de Courbevoie des milliers d'Anciens Camarades de Stalags et de Kommandos ? Aucun écho ne nous est parvenu ce jour. A ma connaissance, pas un mot à la Radio et à la T-V, pas une phrase sur les journaux. Puissé-je me tromper et être mal informé ?

On comprend l'amertume et la désillusion de beaucoup de nos camarades et le découragement qui a pu effleurer ceux qui s'étaient dépensés sans compter pour un Rassemblement qui aura dû faire du bruit et montrer à ceux qui n'ont pas encore compris — ou qui ne veulent pas comprendre — que l'amitié contractée dans les camps était tenace et plus vivante que jamais. Nombreux quand même ont été ceux qui ont revivé cette amitié à Courbevoie ou au Bouthéon. Mais n'oublions pas qu'un autre Rassemblement d'anciens P.G. et Déportés est prévu à Lourdes en septembre 1966. Celui-là, espérons-le, on nous le boycottera pas !

## VOYAGE A ULM

(Pente-côte)

Plus de trente inscrits pour le wagon-couchette réservé Paris-Ulm-Münich (A. et R.). Un programme ronéotypé sera envoyé à tous les participants pour leur donner les dernières consignes et leur fixer les lieux de rendez-vous, ainsi que les manifestations collectives. Cela leur permettra d'organiser à leur gré le temps laissé libre. Nous voulons respecter ainsi l'esprit anti-grégaire du Français. Cependant, comme le billet collectif a ses exigences, nous demandons à tous les voyageurs d'être arrivés au rendez-vous qui sera fixé près de la Gare de l'Est une bonne demi-heure avant le départ du train (21 h. 45).

A bientôt donc pour ce deuxième Pèlerinage en des lieux où nous avons souffert, mais où nous avons certainement accompli les premiers gestes d'un sincère rapprochement franco-allemand.

J. V.

P. S. — Départ de Paris-Est (Orient-Express) Vendredi 4 Juin à 21 h. 45. Arrivée à Ulm à 7 h. 23. Retour à Paris-Est, le Mardi 8 Juin, à 8 h. 15.

DERNIERE MINUTE. — A la Collégiale Saint-Begge à Andenne (Belgique), le 12 Mai, Rosine LE GRAIN s'est unie pour la vie à Bernard de BURAY Docteur en Médecine.

Nos vives félicitations aux jeunes époux.

REUNION EXTRAORDINAIRE, le lundi 31 mai au Bouthéon, pour les participants au voyage à Ulm. Dernières instructions. Papiers à signer. Détails pratiques.

RETENEZ BIEN CECI :  
LE PREMIER JEUDI  
DU MOIS  
DINER ENTRE AMIS

Le Gérant : PIFFAULT.

Imp. Chasserau-Moncontie, Chef-Boutonne (D.-S.)